

Le Rhône, vu et entendu

Le Service cantonal de la culture et les «Projets Rhône»

Jacques CORDONIER, Chef du Service de la culture du Canton du Valais

Nombreux sont les observateurs qui constatent que le Valais, fier de ses montagnes et de la verticalité de ses paysages, s'est en quelque sorte arrangé pour tourner le dos au Rhône, l'ignorer, ne plus l'entendre, ne plus le voir, le considérer juste comme un ruban au centre de la vallée dont l'eau s'écoule sans bruit.

Grâce aux chercheurs qui, depuis le début de ce siècle, accompagnent la démarche des politiques, des aménagistes et des ingénieurs en charge de la Troisième Correction du Rhône, le fleuve accède à davantage de «visibilité symbolique» à travers la diversité des questions auxquelles il est soumis. Ces travaux scientifiques sont essentiels pour éclairer la réflexion des décideurs et leur permettre de formuler leurs choix dans un contexte plus large et dans une perspective à long terme. De manière générale, j'ai d'ailleurs l'intime conviction que la solution aux problèmes techniques et économiques auxquels nous sommes confrontés gagne à recourir plus largement et systématiquement aux travaux des sciences humaines, à la compréhension des phénomènes et aux pistes de résolution que celles-ci peuvent apporter, à leur capacité d'amener la population à adhérer aux mesures prises.

C'est dans cette double conviction, d'une part, de contribuer à rendre un élément déterminant et structurant de notre canton, son fleuve, plus visible et plus audible parce que mieux connu et, d'autre part, de favoriser le travail nécessaire des historiens et des chercheurs que le Service de la culture s'engage, depuis sa création en 2005, dans les projets en lien avec le Rhône. Je suis tenté d'écrire qu'il l'a fait avant même sa création, à travers l'action des institutions qui l'ont constitué.

Le rôle de pionnier revient ici aux Archives de l'Etat du Valais, qui ont identifié la nécessité d'exploiter de manière systématique les sources diverses et dispersées concernant le Rhône, d'élaborer et de fédérer les outils pour leur exploitation et de tisser des liens avec des institutions partenaires actives dans ce domaine tout au long du fleuve, en Suisse et en France. Cette démarche est exemplaire, dans la mesure où elle montre l'importance d'être à l'écoute des mouvements profonds d'une société ou d'un territoire pour élaborer de manière anticipée les outils qui permettront aux chercheurs de conduire leurs travaux. Elle est témoin également de la nécessité, pour l'archiviste, d'investir le champ de la recherche, si ce n'est de pouvoir s'y investir lui-même. C'est à la suite d'une rencontre organisée sur l'initiative des Archives de l'Etat du Valais que va naître le Groupe «Mémoires du Rhône», dont le Service de la culture, dès sa création, va s'empresse de soutenir les colloques à partir de 2006, pour ensuite favoriser la publication des premiers travaux dans un volume des Cahiers de Vallesia (2009), avant d'être partenaire du volume que vous avez entre

les mains. On peut lire, dans l'article de Myriam Evéquoz-Dayen sur l'apport des Archives de l'Etat du Valais aux recherches sur le Rhône, le détail des actions entreprises et des réalisations obtenues.

La Médiathèque Valais, dont la richesse des collections, iconographiques en particulier, est présentée dans la contribution de Simon Roth, n'est pas en reste dans son engagement pour documenter le Rhône. Un travail récent, conduit à la Médiathèque Valais-Martigny et exposé par Nicolas Tornay, permet par ailleurs de mieux exploiter les fonds photographiques en lien avec le Rhône, grâce à l'«enrichissement» systématique des métadonnées de photographies et de documents audiovisuels où le Rhône est présent.

La décision du Conseil d'Etat du 27 novembre 2002, qui pose «la base de la conduite du projet de la 3^e Correction du Rhône», retient les «aspects socioculturels» au nombre des onze «domaines de l'administration cantonale concernés par le projet». Denis Métrailler, inspecteur au Service de l'enseignement, représente ainsi le Département de l'éducation, de la culture et du sport au sein du Conseil de pilotage du projet (COPIL R3) qu'institue cette décision. Il faudra cependant attendre le 18 juin 2010 pour que, dans le but de structurer le «développement des dimensions culturelles, pédagogiques et de recherche dans le cadre de la 3^e Correction du Rhône», le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS) et celui des transports, de l'équipement et de l'environnement (DTEE) concluent entre eux et avec la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) une convention de partenariat qui, en son article 2, fixe les objectifs poursuivis:

- *constituer, préserver, étudier et mettre en valeur les éléments du patrimoine culturel documentaire, mobilier et immatériel en lien avec le Rhône;*
- *favoriser la créativité culturelle, artistique et scientifique en lien avec le Rhône;*
- *développer des actions pédagogiques et [des actions] de médiation culturelle permettant, d'une part, le transfert des connaissances acquises dans le cadre des points précédents vers la population, en particulier la jeunesse, et d'amener cette dernière à s'approprier de manière active le Rhône et ses transformations comme élément essentiel du patrimoine commun et du cadre de vie de la population valaisanne.*

Dès lors, reprenant le flambeau du Service de l'enseignement, le Service de la culture va s'engager plus intensément dans ce travail. Le chef du Service de la culture préside le Comité de suivi institué par la Convention et succède à Denis Métrailler au sein du COPIL R3. Un poste de coordination «Culture, formation et recherche – Rhône» est également mis en place par la Convention de partenariat. Cofinancé par le Service des routes, transports et cours d'eau (DTEE) et le Service de la culture (Département de la santé, des affaires sociales et de la culture - DSSC), il est confié à la FDDM. Sa responsable, Muriel Borgeat-Theler, décrit son action et ses résultats dans l'article qu'elle lui consacre. Ne disposant pas d'autres ressources que le temps de travail de sa responsable, quelque 400 heures par an, cette coordination agit comme facilitatrice de projets lancés et portés par des tiers; elle est aujourd'hui reconnue comme un partenaire privilégié à qui l'on s'adresse spontanément au moment de développer un projet dans le domaine de la pédagogie, de l'art, de la

culture ou de la recherche en lien avec le Rhône. Son existence stimule de manière croissante des projets en la matière.

En conclusion à ces quelques éléments situant le rôle du Service de la culture, on notera l'importance de la persévérance et de la ténacité dans l'action, en particulier des Archives de l'Etat du Valais et de la coordination «Culture, formation et recherche – Rhône», au regard des aléas de la vie et des changements d'orientation des organes en charge de la recherche en Valais. J'appelle de mes vœux que la thématique Rhône soit retenue comme un objectif stratégique de recherche au niveau cantonal et ce, bien au-delà des moyens limités que peut lui consacrer le Service de la culture. On peut regretter que les tentatives dans ce sens, ébauchées notamment par «Mémoires du Rhône», soient, jusqu'ici, demeurées sans suite.

Dans le champ artistique en lien avec le Rhône, l'étude¹ réalisée en 2014 par l'Ecole cantonale d'art sur mandat du Service de la culture a mis en évidence l'intérêt de penser la Troisième Correction du Rhône également dans sa dimension «d'aménagement culturel». S'appuyant sur l'examen de quinze cas similaires en Suisse et en Europe, l'étude donne des pistes de réflexion et d'action pour les années à venir. Peut-être faudra-t-il imaginer des mécanismes de financement similaires à ceux que la loi sur la promotion de la culture² prévoit pour la réalisation des propositions artistiques lors de la construction de bâtiments publics. Le Conseil de la culture du Canton du Valais a pris l'initiative, en 2015, d'interpeller les autorités cantonales dans ce sens.

¹ *Chantier du Rhône. Le chant du Rhône durant les temps et à travers les champs*, Ecole cantonale d'art du Valais, Sierre, 2015.

² Loi sur la promotion de la culture du 15 novembre 1996, art. 15, et Règlement sur la promotion de la culture du 10 novembre 2010, art. 11.

Le soutien apporté par les Archives de l'Etat du Valais aux recherches sur le Rhône

Myriam EVÉQUOZ-DAYEN

Direction du projet «Sources du Rhône» des Archives de l'Etat du Valais

Au début des années 2000, les Archives de l'Etat du Valais prennent conscience de la nécessité d'élargir les connaissances en lien avec le Rhône. Alors que les questions techniques liées à la Troisième Correction du Rhône dominent l'actualité, on constate un important déficit dans les autres thématiques qui concernent le fleuve, notamment pour les aspects historiques et socioculturels. Les manques sont particulièrement visibles dans le domaine des relations entre le Rhône et ses riverains avant la Première Correction du fleuve, qui débute en 1863.

En vue d'un meilleur aperçu du potentiel documentaire des différents fonds dont les Archives assurent la conservation, le projet d'une base de données dédiée au Rhône s'y concrétise, dès 2002, avec le soutien du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement¹. A ce moment-là, l'accès aux informations est encore malcommode, car les inventaires ne sont disponibles que sur support papier; il faut les passer en revue les uns après les autres et chercher le mot «Rhône»... Actuellement, ces données sont aisément accessibles sur le site Internet des Archives de l'Etat du Valais² ou grâce au moteur de recherche *Vallesiana*³. Les références des documents en lien avec le Rhône avaient également été intégrées dans une banque de données Fleuve patrimoine, hébergée par la Maison du fleuve Rhône⁴ (Givors/Lyon), et les Archives de l'Etat du Valais en avaient été le principal contributeur.

Ces données sont rapidement mises à profit. En effet, le thème de l'actualité étant au cœur de la journée «Portes ouvertes» que les services d'archives suisses organisent en novembre 2002, les Archives de l'Etat du Valais choisissent de placer le Rhône au centre d'une exposition. Des salles thématiques présentent des documents relatifs au fleuve et à ses eaux, qu'elles soient utiles ou dangereuses.

La richesse des sources en lien avec le Rhône incite l'Archiviste cantonal, Hans-Robert Ammann, à stimuler leur mise en valeur. Aussi, le 4 février 2003, il rassemble aux Archives plus d'une vingtaine de spécialistes, en vue de favoriser des recherches interdisciplinaires sur les relations entre le Rhône, son environnement

¹ Pour plus de détails, voir Myriam EVÉQUOZ-DAYEN, «Des sources pour l'étude du Rhône valaisan», dans Emmanuel REYNARD, Myriam EVÉQUOZ-DAYEN, Pierre DUBUIS (éd.), *Le Rhône: dynamique, histoire et société*, Sion, 2009 (Cahiers de Vallesia, 21), p. 51-52.

² Section «Recherches liées au Rhône», <http://www.vs.ch/navig/navig.asp?MenuID=22240&RefMenuID=0&RefServiceID=0> (consulté le 31 juillet 2015); outil de recherches en ligne, <http://scopequery.vs.ch/suchinfo.aspx> (consulté le 31 juillet 2015).

³ Le patrimoine numérique du Valais, <http://www.vallesiana.ch/#!search> (consulté le 31 juillet 2015).

⁴ Pour plus d'informations sur la Maison du fleuve Rhône et les activités qu'elle avait développées, consulter dans le présent ouvrage l'article de Cécile LEOEN, p. 311-326.

naturel et le contexte institutionnel, économique et social. De cette rencontre naissent notamment le Groupe et l'Association «Mémoires du Rhône»⁵.

Dès 2004, au sein du Département de l'éducation, de la culture et du sport, l'Archiviste cantonal fait partie d'un groupe chargé d'évaluer les projets en lien avec la Troisième Correction du Rhône. En juin 2005, il effectue des démarches auprès du Chef de département, Claude Roch, afin d'obtenir un soutien financier permettant le démarrage de recherches historiques sur les fonds conservés aux Archives de l'Etat du Valais. Comme le projet des Archives poursuit les objectifs que ce Département s'est fixés en lien avec le Rhône, un financement est accordé et permet au Service de la culture – créé en 2005 – de développer, de 2006 à 2008, une collaboration scientifique et administrative qui implique les Archives de l'Etat du Valais, le Groupe interdisciplinaire «Mémoires du Rhône» et l'Unité Société et environnement de l'Institut universitaire Kurt Bösch. Ainsi naît le projet «Sources du Rhône» des Archives. En 2008, cette unité disparaît de l'Institut et les activités de recherche se poursuivent avec un nouveau partenaire: la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM).

«Sources du Rhône»

Ce projet a pour but d'exploiter la riche documentation écrite sur le Rhône, la plaine riveraine et ses habitants, sources conservées aux Archives de l'Etat du Valais. De modestes ressources financières imposent de circonscrire le terrain de recherche en fonction de critères précis: trouver une zone de plaine de taille restreinte, bien pourvue en sources documentaires variées, pour la période allant du Moyen Age central au milieu du XIX^e siècle... Le choix s'est porté sur la portion de plaine qui s'étend de Riddes à Martigny.

Le concept global de «Sources du Rhône» est élaboré pour un déroulement en volets pluriannuels dont les contours sont clairement fixés, soit par le type de sources analysées – par exemple les procédures judiciaires –, soit par une problématique spécifique, comme la gestion des risques ou la transformation des structures foncières de la plaine du Rhône.

Le premier volet (2006-2012) s'intitule «Le Rhône et ses riverains entre Riddes et Martigny. Quatre longs siècles de conflits et de solutions». Il vise à profiter des éclairages qu'apportent les procès en lien avec le Rhône, ayant pour théâtre la plaine alluviale du XIV^e au XIX^e siècle et qui sont intentés entre communautés riveraines.

Les conflits concernent essentiellement les délimitations entre les territoires des communautés, la construction des digues du Rhône et l'utilisation des terrains de la plaine. Les litiges sont documentés sous forme de dossiers, souvent d'une très grande richesse informative. Les sources permettent d'aborder tous les aspects: le paysage de la plaine, la vie du fleuve et les connaissances que les gens en ont, les enjeux de ces conflits du point de vue économique, social et politique, ainsi que

⁵ Pour plus de détails, voir Myriam EVÉQUOZ-DAYEN, Pierre DUBUIS, Emmanuel REYNARD, «Introduction», dans REYNARD, EVÉQUOZ-DAYEN, DUBUIS (éd.), *Le Rhône: dynamique, histoire et société*, p. 13-14. Le 6 avril 2011, le Groupe «Mémoires du Rhône» s'est constitué en association.

les tensions qu'ils génèrent dans ces sociétés. Les documents éclairent également la manière de s'organiser pour faire face aux problèmes provoqués par le fleuve en temps normal ou en cas de crise majeure, dans le contexte communal ou à un niveau institutionnel plus large. Ils montrent les techniques et les moyens utilisés pour tenter de contrôler le Rhône.

Le second volet (2013-2016) s'intitule «Territoire et structures foncières, 1400-1945». Il vise à rassembler et à mettre en valeur des informations sur l'utilisation de la plaine riveraine, en particulier sur les changements survenus par suite du partage des vastes propriétés communales défrichées, puis mises en culture, notamment dans le cadre du Plan Wahlen durant la Seconde Guerre mondiale. Les recherches se fondent sur des sources spatiales (reconnaissances, plans, cartes, cadastres, etc.) et se focalisent sur deux études de cas. L'une porte sur le territoire de la commune de Fully, dont les archives conservent des registres de reconnaissances foncières⁶. Cette recherche complexe rassemble des informations sur l'utilisation des parcelles situées près du Rhône aux XV^e et XVI^e siècles. Elle tente d'obtenir une représentation du type de propriétés existant dans la plaine du Rhône à la fin du Moyen Age et d'estimer la part de parcelles détenues par des privés.

L'autre étude se fonde sur des sources des XIX^e et XX^e siècles concernant le territoire de la commune de Saillon. Elle vise à documenter la manière dont s'est effectué le passage des propriétés communales indivises à des propriétés privées. Cette transition favorise le développement de l'agriculture dans une commune où débute, en 1914, un des premiers remaniements parcellaires de la plaine du Rhône.

Partenaires

Les objectifs de ce projet se sont concrétisés grâce à l'investissement de différents partenaires et, surtout, grâce à l'excellente qualité du travail des chercheurs mandatés année après année pour assumer des tranches de recherche scientifique. «Sources du Rhône» a bénéficié de l'engagement des historiens suivants: Alexandre Scheurer (2006-2013), Arnaud Meilland (2007-2011), Muriel Borgeat-Theiler (dès 2010) et Nicolas Tornay (dès 2014). Selon leur formation et leurs compétences, ces spécialistes mettent en valeur des documents en langue latine et en langue française. Par le repérage des sources, leur dépouillement et leur analyse, ainsi que par la rédaction d'articles, ils ont apporté de nouvelles connaissances sur le Rhône et sa plaine.

En 2006, l'élaboration du programme scientifique et la direction des recherches sont confiées à Pierre Dubuis, président de «Mémoires du Rhône» et professeur d'histoire médiévale aux Universités de Lausanne et de Genève. Ce dernier assure le suivi des chercheurs et dirige la publication des résultats de recherche du premier volet. Dès 2013, la direction scientifique du second volet du projet est assumée par Emmanuel Reynard, président de «Mémoires du Rhône», professeur et directeur de l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne.

⁶ AEV, AC Fully, L1, L2, Reconnaissances en faveur du duc de Savoie, 1430-1431, et L 11, Reconnaissances en faveur des Patriotes, 1503. Une reconnaissance est un acte notarié par lequel chaque tenancier déclare un ou plusieurs biens, indique leur origine (achat, succession, etc.), leur nature (un pré, une terre, une vigne, etc.), leur surface, leur localisation et les redevances foncières dues au seigneur.

La gestion opérationnelle du projet bénéficie de la collaboration de l'Institut universitaire Kurt Bösch, par les professeurs Cédric Dupont et Ellen Wiegandt. Ces derniers y sont notamment chargés du projet Interreg «Le Haut-Rhône et son bassin versant montagneux»⁷ qui porte sur la problématique de l'aménagement des cours d'eau et du développement des territoires. Dès 2008, Eric Nanchen, directeur de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne, prend le relais et apporte une contribution essentielle à la bonne gestion de «Sources du Rhône».

Publications

Les travaux de recherche ne sont accessibles qu'au travers de leurs résultats publiés. Ainsi, les nouvelles connaissances établies au terme du premier volet ont été présentées dans quatre articles publiés dans la revue *Vallesia* éditée par les Archives de l'Etat du Valais.

Le premier, un article collectif dont les auteurs sont Muriel Borgat-Theler, Alexandre Scheurer et Pierre Dubuis, paraît en 2012. Il s'intitule: «Le Rhône et ses riverains entre Riddes et Martigny (1400-1860). Quatre longs siècles de conflits et de solutions»⁸. Les procès occasionnés par les crues du Rhône et les changements de trajectoire du fleuve dans la plaine du district de Martigny ne sont que des épisodes d'une longue histoire des relations entre le Rhône et ses riverains. Ces dossiers livrent des informations essentielles et inédites sur le comportement du Rhône, sur les savoirs des riverains et leurs tentatives pour gérer le cours d'eau, ainsi que sur le contexte institutionnel de la protection contre les crues.

Les deuxième et troisième articles paraissent en 2013. Celui de Muriel Borgat-Theler s'intitule «Sources du Rhône. Documents inédits sur les relations entre le fleuve et ses riverains (1776 à 1839)»⁹. Il comporte la transcription de textes particulièrement intéressants – cités par Alexandre Scheurer dans son article de 2012 –, en vue de faciliter leur lecture et leur mise à disposition des étudiants et du public. Le troisième article, sous la plume d'Alexandre Scheurer, constitue le dernier chapitre de l'article paru en 2012. Cette contribution intitulée «Le Rhône et ses riverains entre Riddes et Martigny. Quarante ans de projets, de travaux, de litiges et de catastrophes (1820-1860)»¹⁰ concerne les années qui précèdent la Première Correction du Rhône. Son auteur y présente, entre autres aspects, le développement et la mise en œuvre, sur certains tronçons du fleuve, du concept d'endiguement du Rhône et du dispositif des épis adopté dès 1863.

Le quatrième article est édité en 2013. Il est rédigé par Muriel Borgat-Theler et s'intitule «Sources du Rhône. Documents inédits sur les relations entre le fleuve et ses riverains (Deuxième partie: de 1409 à 1490)»¹¹. Ces textes en latin ont été

⁷ Cédric DUPONT, Patrick PIGEON, *Le Haut-Rhône et son bassin versant montagneux: pour une gestion intégrée de territoires transfrontaliers*, Rapport de synthèse, projet Interreg IIIA France-Suisse, 2008.

⁸ *Vallesia*, 66 (2011), p. 1-106.

⁹ *Vallesia*, 67 (2012), p. 67-150.

¹⁰ *Ibidem*, p. 1-65.

¹¹ *Vallesia*, 68 (2013), p. 25-71.

transcrits, avec l'ajout d'une traduction française des passages se rapportant au Rhône. Ils concernent les conflits survenus entre les communes riveraines et sont liés à l'article que cette historienne a publié en 2012.

Les résultats de recherche du second volet «Territoire et structures foncières, 1400-1945» du projet «Sources du Rhône» feront l'objet d'une publication qui paraîtra en 2016, également dans la revue *Vallesia*.

Ouvertures

Les chercheurs engagés dans le projet «Sources du Rhône» ont également contribué à son rayonnement par des interventions orales lors du Forum des chercheurs¹² et du cycle de conférences «Valais en recherche»¹³.

Ils ont aussi communiqué leurs résultats de recherche lors de diverses éditions du colloque «Mémoires du Rhône»: le 1^{er} décembre 2006, Alexandre Scheurer, «L'homme et le Rhône au XIX^e siècle: regards croisés du géographe et de l'historien (Interreg IIIA)»; le 12 décembre 2008, Alexandre Scheurer, «Premières tentatives de correction du Rhône entre Leytron et Martigny aux XVIII^e et XIX^e siècles»; le 2 décembre 2011, Muriel Borgeat-Theler, «Histoire d'une campagne située entre les bras du Rhône dans la région de Martigny (1409-1618)».

Les documents repérés dans le cadre du projet «Sources du Rhône», notamment des plans et des documents cartographiques, ont été numérisés par les Archives de l'Etat du Valais. Ceux-ci intéressent les chercheurs de différentes disciplines et les ingénieurs. Ils sont également mis à la disposition des personnes désireuses de se renseigner sur les transformations territoriales de la plaine.

Les données spatiales des documents les plus intéressants sont traitées dans un système d'informations géographiques, grâce à une collaboration qui s'est développée avec l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne. Le potentiel de ces données promet des résultats fructueux¹⁴.

Enfin, le projet «Sources du Rhône» des Archives de l'Etat du Valais contribue plus largement à la recherche fondamentale. En effet, la démarche systématique adoptée – tester les sources documentaires disponibles et affiner les problématiques et les hypothèses de travail sur une zone restreinte – ne peut que stimuler la réalisation de travaux ultérieurs sur d'autres portions de plaine du bassin rhodanien en amont du lac Léman.

¹² <http://www.mediathèque.ch/valais/podcasts-1199.html> (consulté le 31 juillet 2015).

¹³ *Ibidem*.

¹⁴ Voir, dans le présent ouvrage, l'article de Dominique BAUD, Jonathan BUSSARD, Emmanuel REYNARD, p. 225-258. Dominique Baud a présenté les premiers résultats de sa recherche lors du colloque «Mémoires du Rhône» du 6 décembre 2013, «Le paysage du Rhône valaisan: analyse diachronique et cartographie historique».

Le Rhône au sein des collections patrimoniales de la Médiathèque Valais-Sion

Simon ROTH

«Alors c'est ça, on est du Rhône, on est amis.»
C.-F. Ramuz, *Chant des pays du Rhône*

On sait le poids essentiel des archives dans toute recherche destinée à faire mieux connaître l'histoire de ce fleuve en Valais, et surtout celle des hommes qui partagent son destin, s'en accommodent, le subissent ou s'efforcent de l'influencer selon les époques et les régions. De comptes de châellenie en plans d'ingénieur, de rapports fédéraux en débats parlementaires, la moisson est riche du côté des Archives de l'Etat du Valais.

Que peuvent donc apporter à cette meilleure connaissance les collections patrimoniales de la Médiathèque Valais-Sion (MV-Sion), dévolues à l'imprimé, en sus ou en complément de la vaste bibliographie¹ présentée dans le premier volume de cette collection consacré au Rhône? Tout d'abord, on y trouve une véritable «suite iconographique», qui permet de multiplier les points de vue sur un fleuve et une plaine dès le XV^e siècle jusqu'à nos jours. De bois gravés en lithographies, de graveurs anonymes en artistes prestigieux, la perspective s'affine ou se trouble, la représentation ancienne des catastrophes se double au XX^e siècle d'une création artistique. Ensuite, le lecteur peut y découvrir les éléments d'un discours sur le Rhône, des anciennes chroniques de la Renaissance aux visions des poètes du dernier siècle, de la litanie datée des débordements du fleuve à l'éloge de la parenté et de la fraternité rhodaniennes rêvées par Charles-Ferdinand Ramuz. Le déploiement de la fête populaire autour du Rhône peut ainsi, dans un inventaire tel que celui-ci, côtoyer les sordides faits divers des colonnes d'une presse qui témoigne de ces drames réguliers et du singulier «rapport au fleuve» entretenu à travers la noyade, le suicide et le crime.

La «suite iconographique» proposée débute par ce qui apparaît comme la première mention du Rhône dans les collections de la MV-Sion, la présence de ce «Rodanus» entre le brun d'un massif alpin peu déterminé et l'éclat bleu sombre des lacs et des mers. La *Géographie* de Ptolémée mise au goût de la Renaissance dans ce flamboyant incunable de 1482 précède de plusieurs décennies les premières cartes consacrées spécifiquement à l'entité géopolitique valaisanne. Celles qui accompagnent les descriptions historiques et topographiques de la Suisse que l'on doit à Johannes Stumpf et à la *Cosmographie* de Sebastian Münster (milieu du XVI^e siècle,

¹ Delphine DEBONS, «Le Rhône valaisan: essai de bibliographie en sciences humaines et naturelles», dans Emmanuel REYNARD, Myriam EVÉQUOZ-DAYEN, Pierre DUBUIS (éd.), *Le Rhône: dynamique, histoire et société*, Sion, 2009 (Cahiers de Vallesia, 21), p. 217-232.



Fig. 1. Une des premières représentations du Rhône dans un incunable de 1482 provenant de la bibliothèque Supersaxo et mettant en scène les connaissances géographiques de la Renaissance. (Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).

Source: Claude PTOLEMÉE, *Claudii Ptholomei Viri Alexandrini Cosmographie Liber*, Ulm, Lienhart Hol, 1482.

offre une saisissante représentation d'un Rhône et de ses affluents qui constituent l'artère et l'armature véritables de ce pays, et précèdent les métaphores ultérieures des écrivains (le Valais comme une feuille de vigne, par exemple). En dehors des cartes imprimées, qui gagneront en précision scientifique et documenteront, à partir des réalisations de Dufour (milieu du XIX^e siècle), les métamorphoses de la plaine², les gravures apparaissent également dans les principaux ouvrages consacrés au Valais à travers les siècles, avant le triomphe de la photographie. Elles peuvent être seulement des images-types ou des images symboliques, comme celle qui illustre l'ouvrage déjà cité de Stumpf, ou alors précéder et accompagner la vague romantique européenne, notamment à travers les réalisations des «petits maîtres suisses» et de leurs successeurs au XIX^e siècle. Les sources du Rhône et son glacier constituent alors un passage obligé des voyageurs, à la représentation sans cesse renouvelée³; l'étude des deux volumes de référence d'Anton Gattlen – *L'estampe topographique du Valais*⁴ – permet aussi de découvrir cette géographie fluctuante ou

² Voir à ce sujet l'article de Dominique BAUD, Emmanuel REYNARD, Jonathan BUSSARD, «Les transformations paysagères de la plaine du Rhône. Analyse diachronique et cartographie historique (1840-2010)», dans ce volume, p. 225-258.

³ Voir également l'article d'Ariane DEVANTHÉRY, «Entre source poétique et marais insalubres. Le Rhône ambigü des guides de voyage au XIX^e siècle», dans ce volume, p. 259-276.

⁴ Anton GATTLEN, *L'estampe topographique du Valais*, 2 vol., Martigny-Brigue, 1987 (vol. 1) et 1992 (vol. 2).

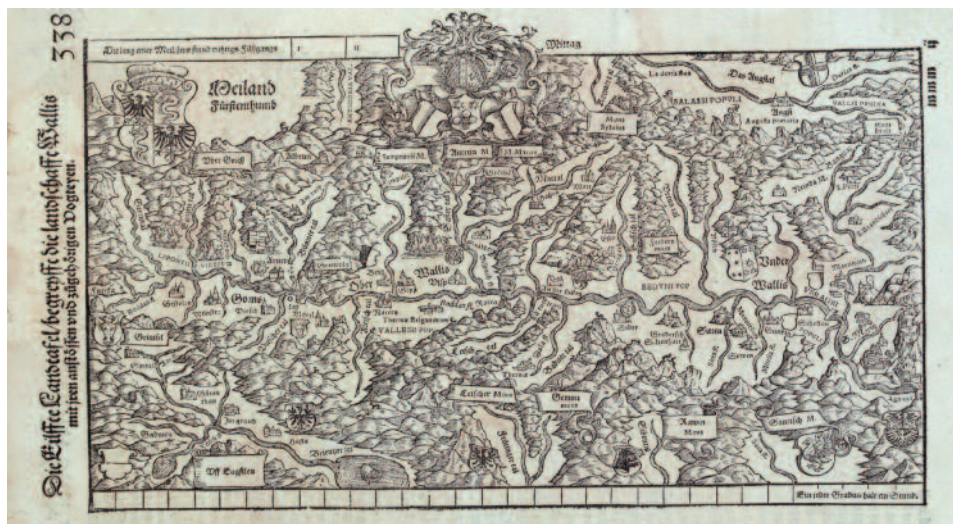


Fig. 2. Carte du Valais parue au XVI^e siècle et illustrant les chroniques historiques de la Confédération suisse de J. Stumpf.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: Johannes STUMPF, *Gemeiner loblicher Eydgnoßschaft Stetten, Landen und Völckeren Chronic windiger Thaaten Beschreybung*, Zürich, 1548.

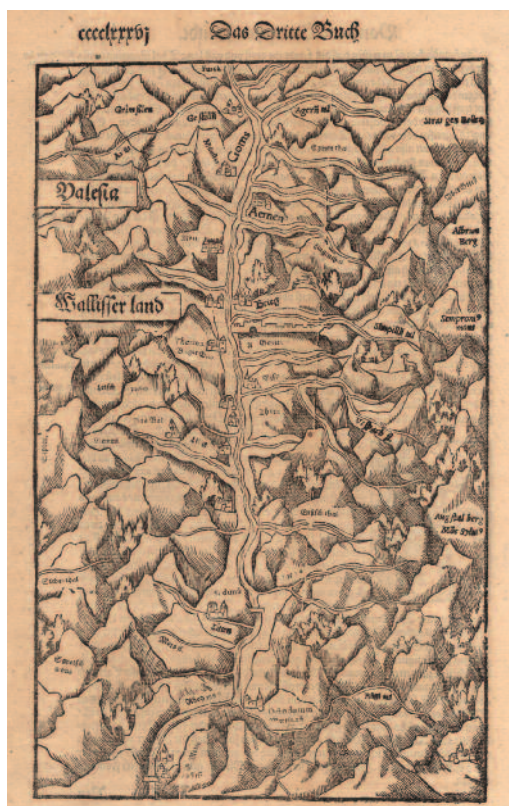


Fig. 3. Une carte importante, parmi les premières consacrées uniquement au Valais dès le XVI^e siècle, accompagnant la *Cosmographie* de Sebastian Münster.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: [Sebastian Münster], *Vallesia - Wallisser Land*, [Basel], [1588], 27x16 cm.

persistante des vues et des lieux privilégiés, à mesure que la diffusion du livre et de la gravure se démocratise et soutient l'essor de ce qui prendra le nom de tourisme.

Si, au XX^e siècle, la gravure associée aux ouvrages littéraires ou descriptifs cède peu à peu la place à la photographie, elle ne disparaît pas du monde du livre. Les artistes maîtrisant les différentes techniques en usage offrent aux bibliophiles des œuvres marquantes en Suisse romande; on y découvre ainsi, en illustration d'éditions limitées sur beau papier, en livres d'artiste ou en «livres libres», des réalisations d'Albert Chavaz, par exemple. Maurice Chappaz écrit à l'occasion de la parution de l'album *Graveurs rhodaniens* en 1969, qui comporte une œuvre de son ami:

Cela arrive si rarement: une œuvre, une vie, un pays. Il a pu jeter et préciser dans cette communication son talent et sa sincérité. Il ne suffit pas de naître au bord du Rhône et de peindre au bord du Rhône. [...] La nature alpine, elle vous vient en travers avec quel équilibre et même quelle immense possibilité d'abstraction. Il faut être un terrestre, sans idée.⁵

A ce premier nom bien connu des milieux artistiques valaisans s'ajoutent ceux de Gérard de Palézieux, de Pietro Sarto, de Daniel Bollin ou de Catherine Bolle, en accompagnement de textes de Chappaz ou de Ramuz évoquant le Rhône ou la région privilégiée du bois de Finges, au goût de paradis perdu.

Le support de l'affiche n'est pas en reste. Celle-ci fait valoir des manifestations ou des créations, des fêtes et des spectacles qui ont le Rhône pour lien, comme l'affiche de l'artiste Joseph Gautschi qui propose une représentation allégorique inédite des sources du fleuve, à l'occasion de la première édition valaisanne des Fêtes du Rhône en 1948. Elle précède trois autres éditions dans le canton, de nouveau à Sierre en 1969, à Monthey en 1984 et au Bouveret en 1997, comme le documentent les carnets imprimés conservés à la MV-Sion, dévoilant les programmes des festivités et l'essence du rassemblement des Rhodaniens qui a pris forme initialement en France, dans les années 1920. On peut découvrir par le biais de l'affiche un projet jamais concrétisé, celui d'Hydro-Rhône et des barrages prévus au fil de l'eau, qui a provoqué de vives contestations dans certaines régions valaisannes et que documente aujourd'hui le dépôt récent, aux Archives de l'Etat du Valais, du fonds de l'ingénieur agronome Gérard Vuffray, qui a mené les études pour le compte de l'association des opposants. L'affiche informe aussi sur les expositions et les spectacles inspirés par l'histoire de ce fleuve, ses tragédies anonymes ou sa description lyrique. Cette «suite» s'achève par la photographie contemporaine, elle qui a donné vie à des ouvrages d'une grande richesse iconographique et de styles très différents, que nous avons rassemblés dans cette mise en scène de diverses publications où ce support prédomine.

Avant que ne soient abordés les textes en lien avec le Rhône, un autre domaine de la création artistique mérite d'être mis en exergue dans les collections patrimoniales de la MV-Sion, celui de l'univers musical. Le fleuve a suscité de nombreuses réalisations, et dans la vaste collection que l'Association valaisanne des chefs de chœurs a déposée à la MV-Sion, les partitions inspirées par ce fleuve ne manquent

⁵ *Graveurs rhodaniens: album de huit estampes originales, précédé d'un texte de C.-F. Ramuz*, Sierre, 1969.



Fig. 4. Gravure parue au XVI^e siècle dans le même ouvrage de J. Stumpf.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: Johannes STUMPF, *Gemeiner loblicher Eydnosschaft Stetten,
Landen und Völckeren Chronic wirdiger Thaaten Beschreybung*.



Fig. 5. Une des magnifiques gravures, signée Mathias Gabriel Lory (Lory fils, 1784-1846), accompagnant un livre paru à Paris en 1811 à la gloire de la réalisation des ingénieurs de Napoléon.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: *Voyage pittoresque de Genève à Milan par le Simplon*, Paris, 1811.

pas tout au long du XX^e siècle. Les archives de compositeurs contemporains liés au Valais, également déposées à la MV-Sion, comme celles de Jean Daetwyler ou de Jean-Luc Darbellay, recèlent aussi des partitions manuscrites évoquant, par exemple, le Rhône lors des Fêtes déjà citées en 1948 ou une ode au fleuve de création récente, à l'occasion du festival Rencontres musicales de Champéry en 2009.

Dans la masse des imprimés, les journaux valaisans, désormais conservés et numérisés pour une large part sous l'égide de l'e-Médiathèque, offrent une chronique sans égale de la vie quotidienne sur plus de 150 ans. Le Rhône n'y occupe pas une place anodine; on peut le suivre à vues humaines au long de ses crues, de ses corrections et de ses drames. L'écrivain finlandais contemporain Arto Paasilinna avait situé dans le Rhône haut-valaisan l'issue de l'expédition en bus de ses protagonistes, décrite dans un de ses grands succès, *Petits suicides entre amis*. L'échec de cette tentative sur le mode humoristique ne doit pas voiler la densité des faits divers tragiques, qui trouvent un écho dans les colonnes de la presse, malgré la pudeur d'usage ou l'intérêt macabre; et le Rhône devient le cadre de crimes sordides, de noyades tragiques ou de suicides toujours difficiles à établir avec certitude. Certains de ces faits se sont répercutés dans la littérature, comme l'assassinat de l'époux qui aboutit à la dernière exécution capitale en Valais et inspirera notamment Stéphanie Corinna Bille pour son premier roman, *Theoda*, paru en 1944, sans oublier plus tard sa pièce de théâtre *L'inconnue du Haut-Rhône*. On retrouve cette thématique dans le spectacle *L'inconnue du Rhône* mis en scène en 1990 au Domaine des îles de la Bourgeoisie de Sion, ou encore au travers des manifestations des Amis de Farinet. Des écrivains et des voyageurs étudiés par Antoine Pitteloud⁶ ont évoqué également ce Rhône tumultueux et cette plaine longtemps insalubre à leurs yeux, au cours de siècles de vagabondage littéraire en terre valaisanne. L'accent est mis bien souvent sur ce fleuve destructeur plus que fertilisant, et qui mériterait mieux que l'inertie locale. Comme l'ingénieur français Jean-Baptiste-Balthazar Sauvan l'a écrit en 1829 dans une monographie consacrée à ce fleuve⁷, en une formule qui sonne comme une sentence: «Le Rhône, dans l'état actuel, roule ses flots inutiles ou nuisibles à travers un pays susceptible de recevoir toutes les cultures, et qu'il dévaste au lieu de l'enrichir.»

Au travers de contes et légendes, d'essais, de poèmes, de romans ou de livres à l'usage des classes, les plumes valaisannes n'ont pas manqué de présenter un panorama contrasté. Riches de nuances et de perceptions différenciées, ces textes évoluent, d'un Maurice Zermatten exaltant la conquête de la plaine aux regrets de Raymond Farquet évoqués dans un texte qui fournit un cadre à un étonnant portfolio de gravures valaisannes contemporaines, en passant par Pierre Imhasly et son livre *Rhone Saga*, foisonnant et inclassable périple jusqu'en Camargue. Ils correspondent à des sensibilités et des moments différents et contiennent tous sans doute une part de vérité, comme des pépites, tamisées avec patience dans le courant toujours plus rapide de ce fleuve.

⁶ Antoine PITTELOU, *Le Valais à livre ouvert: anthologie des voyageurs et des écrivains de la Renaissance au XX^e siècle*, Lausanne, 2010.

⁷ Jean-Baptiste-Balthazar SAUVAN, *Le Rhône: description historique et pittoresque de son cours, depuis sa source jusqu'à la mer*, Paris, 1829, vol. I, p. 18.



Fig. 6. Gravure d'après une illustration de Maximilien de Meuron (1785-1868) parue dans un des premiers ouvrages consacrés exclusivement au Rhône au début du XIX^e siècle.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).

Source: Jean-Baptiste-Balthazar SAUVAN, *Le Rhône: description historique et pittoresque de son cours, depuis sa source jusqu'à la mer*, Paris, 1829, vol. 1.

En 1947, Maurice Zermatten, dans l'ouvrage *les Saisons valaisannes*, décrit avec justesse le sentiment de conquête qui a accompagné les corrections du Rhône et l'effort des hommes, en prêtant la parole à ceux qui osèrent «disputer au Rhône les terres que le fleuve tenait en laisse depuis des milliers d'années»:

Voilà, c'est notre humble histoire, à nous, défricheurs de la plaine. Le marais d'hier, regardez-le qui prépare les plus beaux fruits du monde. [...] La chair rouge des fraises tire des alluvions asservies sa saveur moelleuse. Nous avons plié la terre à nos désirs; nous l'avons domestiquée mais, chaque heure, nous devons rester présents parce qu'à chaque heure encore elle se rebelle. Nous sommes ses maîtres et ses esclaves, ses bourreaux et ses victimes. Et toujours, le fleuve, entre les digues, qui vaticine: Vous verrez; vous verrez!...⁸

En 1991, dans un texte intitulé *Le Rhône valaisan, un détail dérisoire*, l'écrivain Raymond Farquet illustre à son tour un autre sentiment, qui a pu être avant lui celui des naturalistes comme Ignace Mariétan ou Alpinus (alias Philippe Farquet) face à ce Rhône cadennassé. Il précède ou accompagne une nouvelle lecture de l'histoire de la plaine au cœur des réflexions actuelles⁹:

⁸ Maurice ZERMATTEN, *Saisons valaisannes*, Neuchâtel-Paris, 1947, p. 36.

⁹ Raymond FARQUET, *Sept cents ans de solitude: nouvelles*, Lausanne, 1991, p. 63-65. Ce texte sera repris à l'occasion de la publication en 1993 du recueil de gravures présenté en figure 10.

Ici, en Valais central, le fleuve n'a plus de sous-titres. Ce long paragraphe sans ponctuation roule sa mécanique sur des kilomètres hors piste. Il ne coule plus dans la nature, mais à côté, parallèle au pays. Etranger. Il court comme une greffe, au milieu de la plaine. Solitaire. Voie express. On l'a vitrifié. On a plumé ses variantes, réduit son espace naturel. Anesthésié, raidi au goudron. Il s'est tu dans ses digues. Insensible, abstrait, métaphysique.

Un fleuve d'eau qui n'en est plus. Gommé. Oublié. Une bande magnéto insonore, un marathonien silencieux, filiforme qui tourne son liquide direction Vernayaz, les Dranses sur le dos, les rivières dans leur seringue cimentée.

Le Rhône n'a plus de relations, plus de connexions sensorielles avec la terre. De connaissance avec le monde qui l'entoure. C'est un gisant d'eau sous la surveillance de ses gorilles, les canaux, entre les sémaphores du gazoduc, de l'autoroute, du chemin de fer et de la nationale. La peau nue, épilée en cul-de-poule. Désinfecté par les digues jusqu'à Collonges où on lui fait l'honneur de mourir obèse pour cogner ses kilowatts dans le roc, à l'usine électrique de Lavey, avant d'étirer son intestin grêle jusqu'au lac.

Le Rhône ne surfe plus comme autrefois entre les espadrilles des saules et le cuir tendre de la paute. Il a perdu ses dunes, ses étangs, ses forêts, ses appétits de forcené, ses querelles liquides. C'est le corset, le baigne. On ne l'aime pas. On n'a jamais apprécié ses filasses d'eau, ses giclées de boue, sa crasse de nomade. On lui a tourné le dos. Pas même une guinguette sur ses bords. Pas une banlieue, pas un faubourg ne vient tremper ses godasses dans son sable. Aucune plage fluviale le long de ses quais surélevés, solitaires. C'est un fleuve de série B.

Et pourtant, quand je remonte le cours du pays, j'emprunte souvent cette cité-dortoir, son squelette enregistré. Malgré l'anorexie des feuillages, les rossignols élaborent toujours leur alchimie nocturne et les épineux leurs grains d'or rouge. Malgré la ruse des hommes, la paute crée encore des résidences secondaires, des clubs privés de bêtes sauvages, à l'abri des insecticides et des impératifs maraîchers.

Mais je me demande pourquoi ce fleuve corseté, ce pylône d'eau étrié m'attire autant. Qu'a-t-il de merveilleux pour que je fasse le guet chaque fois que je le rencontre? Pourquoi suis-je à l'affût de ce glacis amidonné? Je crois que j'épie mon adolescence, que je viens soutirer au fleuve des souvenirs, des rêves, récupérer mes acnés à travers son existence de chineur redoutable, quand il draguait la plaine avec ses inondations en déplacement perpétuel. Avec ses boursofflures de pierres, de racines. Quand il n'avait pas encore reçu cette éducation raisonnable, cet esprit intéressé des forces hydrauliques, ces reins artificiels.

Je cours aujourd'hui à la recherche d'un Rhône indécent, d'un mythe, en traversant une plaine asphyxiée. Je cherche la beauté sauvage disparue au profit du rendement. Je cherche l'ancien fleuve menaçant le terroir, à travers le polder agricole d'aujourd'hui. J'ai l'impression de poursuivre un cadavre enregistré sur le cahier des illusions. Je me sens comme un cheminot en train de changer d'aiguillage sur un quai où les trains ne passent plus.

Je crois que je regarde la débâcle future, à chaque voyage. Et que je rêve d'un hôtel avec des volières de bouleaux et des roselières de fauvettes pour écouter la houle de l'autoroute voisine qui s'enfonce dans la nuit carbonique, servie dans une pâte feuilletée d'hydrocarbure.



Fig. 7. Gravure de l'artiste Albert Chavaz (1907-1990). (Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: *Graveurs rhodaniens: album de huit estampes originales, précédé d'un texte de C.-F. Ramuz*, Sierre, 1969.



Fig. 8. Gravure de l'artiste Gérard de Palézieux (1919-2012).
(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: Maurice CHAPPAZ, *Testament du Haut-Rhône, gravures de Palézieux*, Lausanne, 1987.



Fig. 9. Gravure de l'artiste Pietro Sarto (1930).

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: Charles-Ferdinand RAMUZ,
Chant de notre Rhône: gravures de Pietro Sarto,
Lausanne, 1978.



Fig. 10. Gravure de l'artiste Daniel Bollin (1945).

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: *Le Rhône valaisan, un détail dérisoire*.
Texte de Raymond Farquet; gravures de Peter
Bacsay, Daniel Bollin, Jacques Glassey, Simone
Guhl-Bonvin, Pierre Loye, Michel Piotta,
Mirza Zwissig, Branson/Fully, [1993].

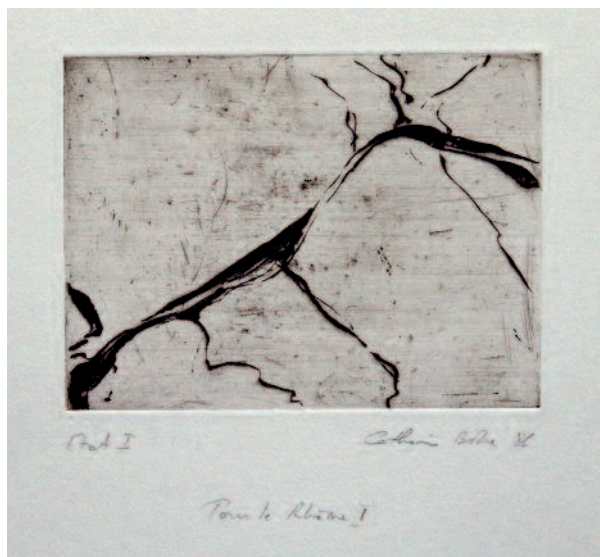


Fig. 11. Gravure de l'artiste Catherine Bolle (1956).

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: *Pour le Rhône*, [Pully], 1988.



Fig. 12. Affiche de l'artiste Joseph Gautschi (1900-1977) à l'occasion des Fêtes du Rhône de 1948.

Source: MV-Sion, Collections spéciales.



Fig. 13. Affiche des Fêtes du Rhône de 1969.

Source: MV-Sion, Collections spéciales.

Fig. 14. Divers petits carnets accompagnant les éditions valaisannes des Fêtes du Rhône.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).

Source: MV-Sion, Collection des petits imprimés, PN 611/15.





Fig. 15. Affiche en lien avec le projet Hydro-Rhône en 1987.

Source: MV-Sion, Collections spéciales.

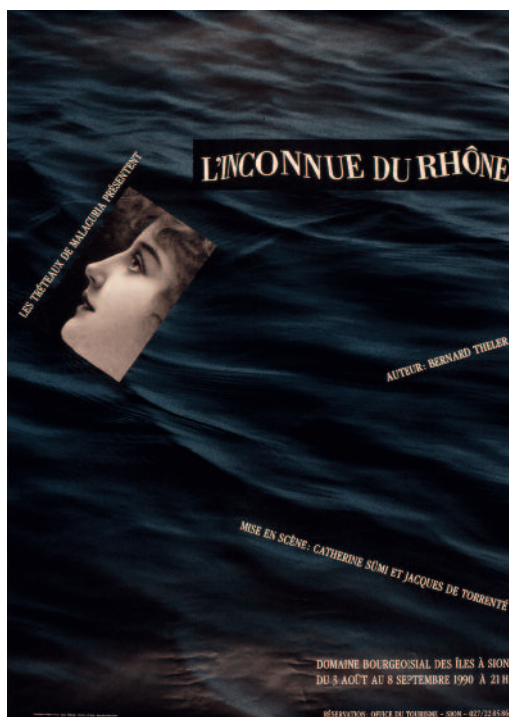


Fig. 16. Affiche à l'occasion du spectacle *L'Inconnue du Rhône*, en 1991.

Source: MV-Sion, Collections spéciales.



Fig. 17. Affiche annonçant le spectacle *Teruel* de la compagnie Interface en 2004, inspiré de l'ouvrage *Rhône Saga* de l'écrivain Pierre Imhasly (1939).

Source: MV-Sion, Collections spéciales.

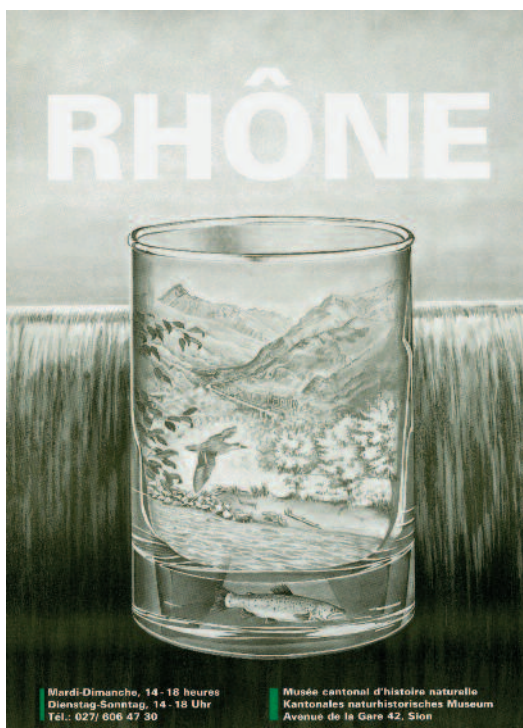


Fig. 18. Affiche annonçant une exposition du Musée cantonal d'histoire naturelle en 1999.

Source: MV-Sion, Collections spéciales.



Fig. 19. Divers ouvrages de photographies consacrés au Rhône, où l'on retrouve les noms de Bernard Dubuis, Suzi Pilet, Mario del Curto ou encore Pierre-Antoine Grisoni.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: MV-Sion, Collections spéciales.



Fig. 20. Diverses partitions de musique chorale en lien avec le Rhône, en provenance de la collection de l'Association valaisanne des chefs de chœurs.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: MV-Sion, Association valaisanne des chefs de chœurs.



Fig. 21. Diverses partitions manuscrites du compositeur Jean Daetwyler (1907-1994), composées à l'occasion des Fêtes du Rhône de 1948 à Sierre. (Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: MV-Sion, Fonds Jean Daetwyler.



Fig. 22. Partitions manuscrites de Jean-Luc Darbellay (1946), à l'occasion du festival Rencontres musicales de Champéry en 2009. (Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: MV-Sion, Fonds Jean-Luc Darbellay.



Fig. 23. Echantillon de faits divers tragiques en lien avec le Rhône. Ils abondent dans la presse valaisanne depuis les origines du support, que vous pouvez découvrir en ligne.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: http://newspaper.archives.rero.ch/Olive/ODE/index_FB_fr.html (consulté le 31 juillet 2015).



Fig. 24. Articles de revues ou de journaux consacrés au Rhône, notamment les revues *Treize Etoiles* de juin 1969 et le n° 2 de la revue *Du* (die Zeitschrift der Kultur) de 1997, intitulé *Die Rhone, Ein Fluss und seine Dichter*.

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: MV-Sion.



Fig. 25. Diverses éditions des écrivains Charles-Ferdinand Ramuz (1878-1947), S. Corinna Bille (1912-1979), Maurice Chappaz (1916-2009), Pierre Imhasly (1939) et Pierrette Micheloud (1915-2007).

(Photo: MV-Sion, Jean-Philippe Dubuis).
Source: MV-Sion.

Ressources de l'e-culture sur le Rhône à la Médiathèque Valais-Martigny

Nicolas TORNAY

La genèse du projet

Les technologies numériques actuelles rendent possible le partage du savoir et des ressources documentaires à une très large échelle et sur des supports variés. Rapidement accessibles et bien desservis par des plates-formes toujours plus performantes, les objets culturels s'exportent désormais «en ligne» avec un certain succès et de plus en plus massivement. Aussi les institutions culturelles et patrimoniales s'efforcent-elles d'adapter et d'élargir leur offre de produits numériques, qui constituent un vecteur prépondérant en matière de diffusion culturelle; les différents catalogues, banques de données et ressources numériques, publiés en ligne à disposition des utilisateurs, deviennent alors d'importantes vitrines pour la mise en valeur des documents conservés au sein d'une institution. Dans le cadre d'un partenariat entre la Médiathèque Valais (MV) et la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), un projet intitulé «e-culture du Rhône» a été lancé au printemps 2014, dans le but de valoriser les multiples facettes des ressources audiovisuelles sur le Rhône conservées par la Médiathèque Valais-Martigny¹. Ce projet émanait d'une demande spécifique de la Section protection contre les crues du Rhône du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement (DTEE). Cette section souhaitait la constitution d'une solide base de données de documents audiovisuels sur l'histoire du fleuve valaisan, qui soit à la fois facilement consultable et utilisable, et qui permette d'en retracer les principales évolutions, comme les étapes des corrections successives, les aménagements des digues et de la plaine ou encore l'impact des crues et des inondations². Très utile pour les spécialistes et les chercheurs, la mise à disposition de documents numérisés liés au Rhône est également susceptible d'intéresser l'ensemble des utilisateurs curieux d'observer les mutations du fleuve et la qualité et la diversité des témoignages qui jalonnent son histoire. C'est pourquoi ces documents sont destinés au public le plus large, via l'interface de recherche «Mémoire audiovisuelle du Valais» (MEMOVIS)³ ainsi que via les outils de recherche du Service de la culture.

¹ Concrètement, ce projet a pris la forme d'un stage scientifique d'une durée de 5 mois, d'avril à août 2014, au sein de la Médiathèque Valais-Martigny. Le présent article reprend, en les synthétisant, les principaux résultats obtenus dans le cadre de ce stage. Une page dédiée à ce projet a d'ailleurs été publiée sur le site de la Médiathèque Valais. Elle est consultable à l'adresse suivante: <http://www.mediathèque.ch/valais/projet-valorisation-ressources-e-culture-rhone-3340.html> (consulté le 31 juillet 2015).

² Une demande similaire avait été présentée en 2002 aux Archives de l'Etat du Valais. Pour plus d'informations, voir: Myriam EVÉQUOZ-DAYEN, «Des sources pour l'étude du Rhône valaisan», dans Emmanuel REYNARD, Myriam EVÉQUOZ-DAYEN, Pierre DUBUIS (éd.), *Le Rhône: dynamique, histoire et société*, 2009 (Cahiers de Vallesia, 21), p. 51-52.

³ <http://www.mediathèque.ch/valais/valais-ligne-accs-direct-memoire-audiovisuelle-1402.html> (consulté le 31 juillet 2015).

Perfectionnement et mise à jour de nouvelles ressources documentaires

La mise en œuvre de ce projet s'articule en deux étapes successives. La première consiste à perfectionner l'offre documentaire existant sur le Rhône par l'enrichissement des notices déjà disponibles, tandis que la seconde s'apparente davantage à une démarche de prospection de nouveaux documents qui, décrits dans de nouvelles notices, sont susceptibles de venir compléter cette offre.

Durant la première étape, l'enrichissement de la description se concrétise par l'adjonction dans les notices d'un ou de plusieurs mots-clés supplémentaires, dont certains spécifiquement liés au Rhône⁴, qui permettent un affinage appréciable des résultats lors de la recherche par le moteur de recherche de MEMOVS. Ce procédé répond à une logique somme toute assez simple: décrits avec davantage d'acuité, les documents recherchés seront plus facilement ciblés. Pour garantir l'efficacité et surtout l'exhaustivité de cette démarche, nous avons d'abord procédé au recensement et au dépouillement systématique de toutes les notices de films et de photographies estampillées «Rhône», pour identifier celles qui sont les plus aptes à documenter efficacement le fleuve. Ce dépouillement s'est accompagné d'une analyse sommaire de chaque document, laquelle analyse a permis d'évaluer en quelque sorte leur pertinence, c'est-à-dire leur valeur documentaire par rapport au fleuve. Une fois ce corpus établi, nous avons procédé à l'enrichissement proprement dit, en passant en revue toutes les notices et en les complétant, le cas échéant, par des mots-clés qui améliorent sensiblement la qualité des résultats obtenus lors d'une recherche en ligne. Chaque fois que cela était possible, nous avons également tenté de localiser précisément les prises de vue par commune ou plus largement par région et d'identifier les différents affluents du Rhône. A l'issue de cette première phase d'enrichissement, quelque 180 notices de films et de photographies ont été complétées, affinées ou corrigées, ce qui a amélioré la qualité générale des résultats obtenus lors d'une requête relative au Rhône.

Dans la seconde phase du projet, une campagne de recherches et d'inventorisation de nouveaux documents a permis d'augmenter significativement l'offre de documents numérisés sur la thématique du Rhône. Cette phase de prospection s'était fixé comme objectif de mettre à jour des photographies si possible inédites ou peu exploitées et n'ayant jusqu'alors pas fait l'objet d'une numérisation ou d'un catalogage. Dans son ensemble, cette phase se décline en plusieurs moments, qui vont du dépouillement des inventaires à la numérisation des documents, en passant par leur catalogage, qui génère de nouvelles notices (selon les mêmes critères que lors de la phase d'enrichissement), puis finalement par leur publication en ligne. La principale difficulté de ce processus consistait à repérer avec exactitude, dans les méandres des collections pléthoriques conservées par l'institution, les

⁴ Une liste de 20 mots-clés a été définie de concert par la Section protection contre les crues du Rhône et la Médiathèque Valais-Martigny, conciliant à la fois les exigences scientifiques et les exigences techniques inhérentes à l'indexation. Plusieurs termes génériques ont été soigneusement choisis: inondations, ponts, canaux, agriculture, routes, loisirs, trains, passerelles, industrie, bateaux, travaux, vues générales. Il en a été de même pour des termes plus spécifiques: digues, enrochements, sablières et gravières, palplanches, crue, embouchure, épis, Rhône (cours d'eau) – corrections. Cette nouvelle indexation permet de cibler efficacement telle ou telle autre thématique en lien avec le Rhône.

fonds, sous-fonds ou séries susceptibles d'apporter un éclairage nouveau et pertinent sur le Rhône. Du point de vue des résultats, cette campagne de mise à jour de gisements documentaires jusqu'alors relativement peu exploités s'avère satisfaisante, puisque, au final, une dizaine de fonds ont été complètement ou partiellement dépouillés durant le temps imparti, ce qui a débouché sur la création et la publication en ligne de 351 nouvelles notices.

Quantitativement, le projet «e-culture du Rhône» aura donc permis de répertorier, de compléter ou de créer plus de 500 notices décrivant environ 2000 photographies et 60 films sur des thématiques diverses ayant trait au Rhône. Ces notices constituent une plus-value certaine pour documenter l'histoire du fleuve. En outre, afin de faciliter la consultation de ces archives et d'aider l'utilisateur dans sa démarche, un guide de recherche répertorie succinctement les principales options de recherches, avec des indications sur l'utilisation des mots-clés (thésaurus) et quelques conseils pour mieux circonscrire les objets par date, par lieu ou par affluent⁵.

De la plaque de verre à la bobine, du cliché unique au reportage complet

Nous dressons ici un rapide panorama qui révèle la diversité assez étonnante des ressources répertoriées. Une remarque sur la répartition chronologique des documents s'impose. Comme on s'en doute, plus l'on remonte dans le temps, plus le flot des documents s'amenuise. Avant les années 1920, les ressources concernant le Rhône sont relativement peu nombreuses. A partir des années 1930, les collections photographiques et cinématographiques commencent en revanche à prendre de l'ampleur et ne cesseront d'augmenter graduellement jusqu'à nos jours. La diversité des supports reflète bien cette évolution, de la plaque de verre au négatif, en passant par les différents formats de films. Si les techniques évoluent, les affinités des producteurs d'images se modifient également, favorisant un spectre thématique d'une grande diversité. Mais quels sont justement les sujets les plus fréquemment représentés dans le corpus documentaire que nous avons pu réunir? D'une manière générale, deux grands thèmes complémentaires se partagent l'essentiel des séries et des reportages photographiques et filmés conservés à la Médiathèque Valais-Martigny. Les catastrophes naturelles, d'une part, sont extrêmement bien documentées durant l'ensemble de la période, qui connaît son lot de crues et de ruptures de digues. Les images impressionnantes des grandes inondations de la plaine, de cultures dévastées, de ponts emportés sur le territoire valaisan sont autant de témoignages poignants de l'instabilité du Rhône et des éléments naturels. Le second thème fortement représenté est celui des grands travaux: endiguement, enrochement, colmatage, dragage, réparations, constructions de barrages et de canaux de déviation. C'est donc un Rhône domestiqué et guidé par la main de l'homme qui fait cette fois l'objet d'un témoignage. Hormis ces deux thèmes, qui

⁵ Ce guide est disponible en ligne et accessible depuis la page d'accueil du projet «e-culture du Rhône» sur le site de la Médiathèque Valais: <http://www.mediathèque.ch/valais/projet-valorisation-ressources-e-culture-rhone-3340.html> (consulté le 31 juillet 2015).

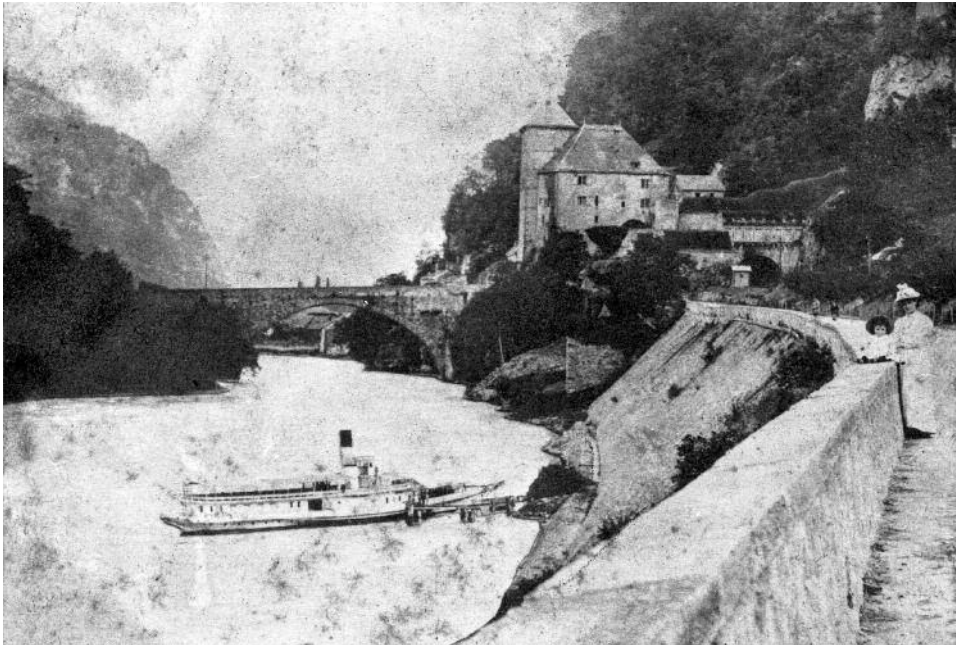


Fig. 1. Navigation de plaisance sur le Rhône en 1897. Une passerelle a été aménagée pour permettre l'amarrage du navire au pied du château de Saint-Maurice.

(MV-Martigny, Ed. Georges Pillet).

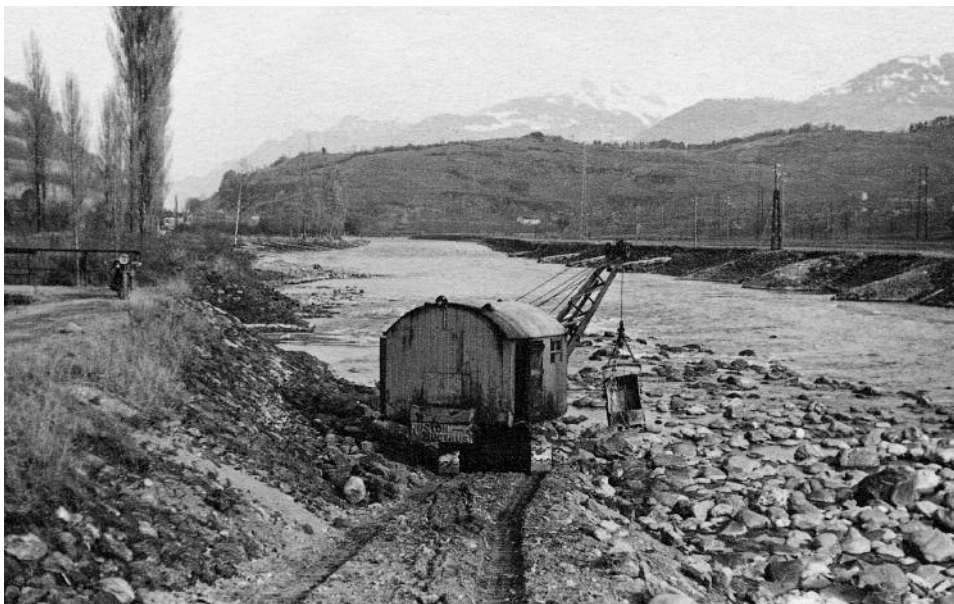


Fig. 2. Opération de dragage du Rhône à l'embouchure du canal de fuite de l'usine du Bois-Noir, dans les années 1920. La mécanisation facilite l'entretien permanent des digues et du lit du fleuve.

(MV-Martigny, Usine de Lavey).

polarisent comme nous l'avons dit l'essentiel de l'attention, d'autres séries, certes plus isolées, forment également des ensembles documentaires intéressants. C'est le cas, par exemple, des grandes industries bordant le fleuve, comme l'usine de Chippis, l'usine hydro-électrique de Lavey ou le barrage d'Evionnaz. Dans un autre registre, le château de Saint-Maurice, fermement campé sur la rive du Rhône, figure également souvent dans les séries photographiques. Le cadre naturel du bois de Finges semble l'objet d'une constante admiration et le Rhône y stimule les sensibilités artistiques. Nous voyons également poindre, avec l'avènement d'une société de loisirs, l'image d'un Rhône qui devient le théâtre d'une navigation de plaisance, de joutes aquatiques ou de promenades. Enfin, un certain nombre de vues aériennes et générales permettent de rendre compte de l'évolution importante de l'occupation de la plaine (essor de l'agriculture, étendue des zones d'habitation, fluctuation du tracé du cours d'eau, etc.). Riche de toutes ces représentations, c'est l'histoire du Rhône qui se dévoile littéralement par la force des images.



Fig. 3. Sous la pression des hautes eaux du Rhône, une brèche s'ouvre en aval de l'embouchure de la Morge de Conthey le 30 juin 1935, inondant les cultures de la rive droite.

(MV-Martigny, Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion).



Fig. 4. Ouvrages emblématiques de la Première Correction du Rhône, les épis en maçonnerie sont disposés perpendiculairement au fleuve sur chaque rive, comme ceux qui ont été photographiés ici, dans la région de Branson à Fully, dans les années 1900.

(MV-Martigny, Ponts et chaussées).



Fig. 5. Des ouvriers s'affairent aux travaux d'enrochement des digues du Rhône dans la région de Granges, en 1946.

(MV-Martigny, Max Kettel).

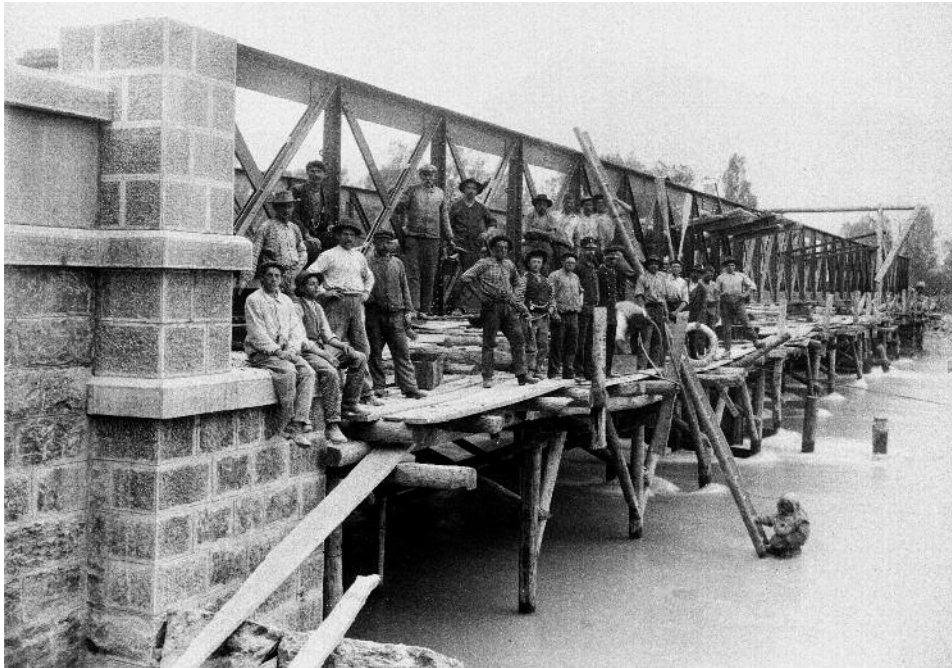


Fig. 6. En bois, en béton ou en acier, les ponts jalonnent le tracé du Rhône sur l'ensemble du territoire valaisan. Ici, des pontonniers et un scaphandrier à l'œuvre en 1906.

(MV-Martigny, Vieux-Monthey, François Fumex).

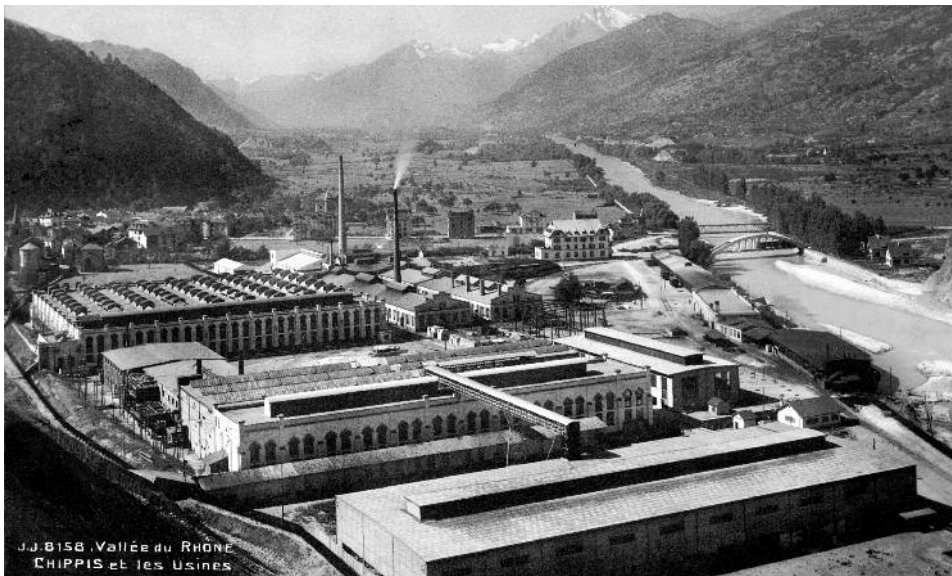


Fig. 7. Les industries et barrages qui s'établissent en bordure du Rhône tirent parti de sa force hydraulique. Ici, les usines de Chippis vers 1915.

(MV-Martigny, Jullien Frères, Maison hospitalière du Grand-Saint-Bernard).

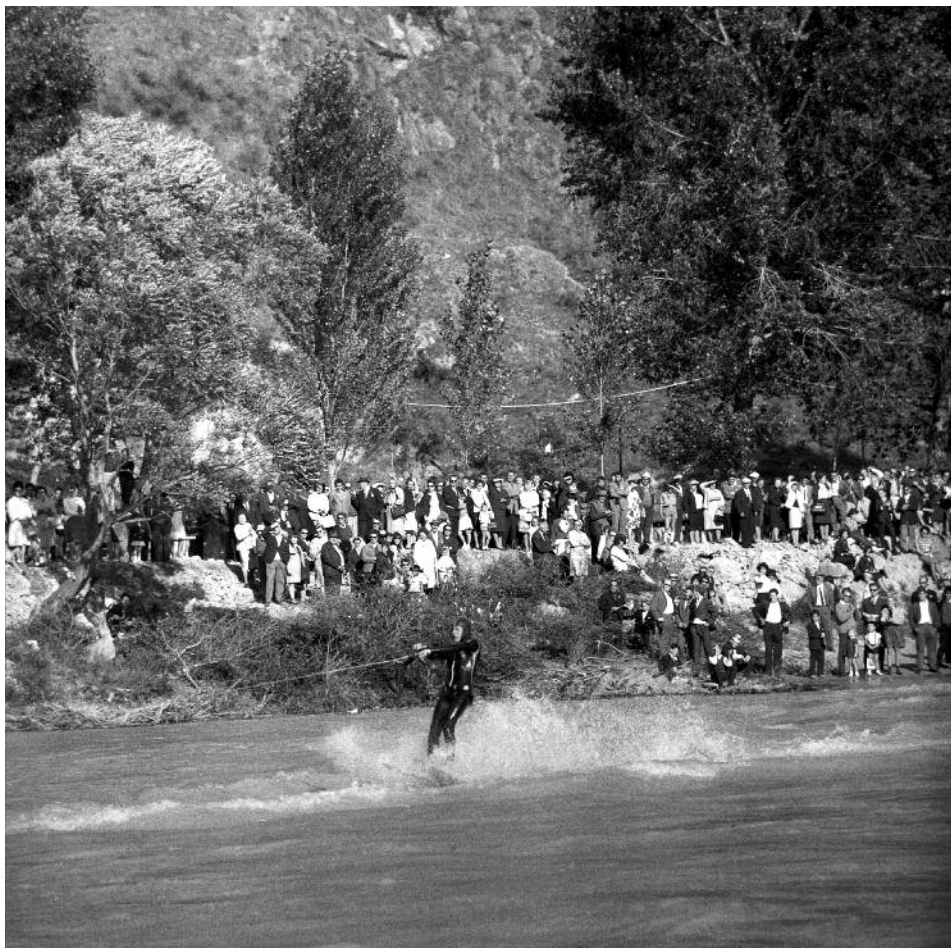


Fig. 8. Le Rhône se transforme parfois aussi en un terrain de jeu insolite, comme ici lors d'une démonstration de ski nautique à Dorénaz, le 8 août 1964. (MV-Martigny, Philippe Schmid).

Coordination «Culture, formation et recherche – Rhône»

Muriel BORGAT-THELER

Le projet de la Troisième Correction du Rhône a pour objectif de réaliser un aménagement permettant d'assurer durablement la protection de la population et des biens contre les crues du fleuve. Il intègre aussi des objectifs socio-économiques et environnementaux.

Dans la perspective du développement durable, il importe également de prendre en compte les aspects socio-culturels qui sont étroitement liés à l'aménagement du Rhône. Il s'agit en effet d'intégrer la culture, la formation et la recherche aux processus en cours, afin de favoriser la coopération, la pensée créatrice, la participation du public et la construction de savoirs interdisciplinaires. Conscients de cette réalité et tournés vers l'avenir, les services cantonaux de l'enseignement et de la culture, ainsi que le Service des routes, transports et cours d'eau – Section protection contre les crues du Rhône, en partenariat avec la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), ont souhaité mettre en valeur la création artistique, les éléments du patrimoine et les résultats de la recherche en lien avec le fleuve. La coordination de projets «Culture, formation et recherche – Rhône» est née de cette volonté de transmettre et de partager avec la population, et plus particulièrement les jeunes, ces richesses insoupçonnées. Comment cela s'est-il concrétisé? Quelles démarches et quels moyens ont été développés?

Avant que nous entrions dans les détails des différents projets, un bref aperçu des réflexions qui ont précédé la naissance de la coordination de projets «Culture, formation et recherche – Rhône» nous permet d'appréhender les besoins existants et de concevoir l'organisation mise en place pour répondre à ces défis. En 2004, le Comité de pilotage de la Troisième Correction du Rhône, qui regroupe les services de l'Etat du Valais concernés par la problématique, décide d'intégrer la dimension socio-culturelle dans le projet, en formulant les objectifs suivants:

- soutenir les projets culturels liés au Rhône;
- promouvoir le Rhône comme vecteur culturel et sportif;
- favoriser la créativité culturelle et artistique en lien avec le fleuve;
- garantir la mémoire en constituant la mémoire du Rhône (documents et supports historiques) et en facilitant l'exploitation de ces données;
- favoriser et coordonner la recherche scientifique en lien avec le fleuve, notamment par la création d'un centre de compétences;
- développer des documents pédagogiques et des actions de formation continue spécifiques en lien avec le Rhône.

Au sein du Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS), un groupe de travail est chargé d'analyser la situation. Il révèle trois points: premièrement, la Troisième Correction du Rhône, par son ampleur, son impact sur l'ensemble du canton et la durée des travaux, est un enjeu qui concerne assurément les mondes éducatif, culturel et scientifique; deuxièmement, il manque un animateur-

fédérateur disposant du temps nécessaire pour susciter, encourager et assurer le suivi des projets en lien avec le Rhône dans ces domaines; troisièmement, la circulation régulière et ciblée des informations est indispensable pour mettre en valeur les études et documents produits par les ingénieurs, d'une part, et par les artistes et les chercheurs, d'autre part. Ces constatations aboutissent en 2011 à la création d'un poste de chef de projet à la FDDM. Durant deux ans, Myriam Evéquoz-Dayen, archiviste aux Archives de l'Etat du Valais et membre de l'Association «Mémoires du Rhône», assure à temps partiel la coordination de ces projets. En janvier 2013, le mandat est repris par Muriel Borgeat-Theler, historienne et collaboratrice scientifique du projet «Sources du Rhône».

Du point de vue organisationnel, un comité de suivi établit le programme des actions à mener et veille à leur réalisation. Il est constitué du chef du Service de la culture, d'un représentant du Service de l'enseignement, d'un représentant de la Section protection contre les crues du Rhône et du directeur de la FDDM. En quatre ans, les membres du comité et les deux coordinatrices ont développé ou favorisé des projets, avec l'objectif constant d'amener la population à s'approprier de manière active le Rhône et ses transformations comme élément essentiel du patrimoine commun et du cadre de vie des Valaisans. Les résultats sont exposés dans les paragraphes suivants. On commencera par expliquer les actions réalisées dans le domaine de la recherche, puis dans celui de la culture, pour terminer par la formation. Ainsi, le lecteur comprendra la démarche de médiation qui vise à transmettre à un large public les connaissances acquises par les scientifiques.

En ce qui concerne la recherche, les actions principales sont le projet «Sources du Rhône» des Archives de l'Etat du Valais, ainsi que les colloques interdisciplinaires organisés par l'Association «Mémoires du Rhône». Comme leur présentation et leurs objectifs sont détaillés dans d'autres articles de cet ouvrage, il s'agit surtout de relever l'impact primordial de ces projets dans l'évolution, le partage et la diffusion des connaissances sur le fleuve. En l'espace de dix ans, les conceptions sur la plaine du Rhône avant les grandes corrections des XIX^e-XX^e siècles ont ainsi été complètement renouvelées. L'idée reçue d'une plaine insalubre et dangereuse a été remplacée par la réalité historique d'un territoire exploité par les riverains pour ses ressources et protégé grâce à des techniques ingénieuses dès le Moyen Age. Le succès de l'émission de Canal9 «Les Pieds sur terre» dédiée à l'histoire du Rhône et de ses corrections¹ témoigne d'un engouement du public pour les recherches régionales en général et pour celles qui sont consacrées au fleuve en particulier.

En outre, la coordination propose un soutien à des étudiants et des doctorants de plusieurs universités intéressés à des problématiques telles que le Rhône durant l'Antiquité, l'histoire des crues ou l'évolution des aménagements au bord du fleuve. De futurs architectes, historiens, géographes et archéologues travaillent actuellement sur des projets en lien avec le Rhône. Ils y voient tous une opportunité de parfaire leurs connaissances à l'aide d'un cas concret, digne d'éveiller leur curiosité et porteur de sens pour l'avenir de toute une région.

¹ «Les Pieds sur terre: Histoire du Rhône et de ses corrections», 17 mai 2013, <http://canal9.ch/histoire-du-rhone-et-de-ses-corrections/> (consulté le 31 juillet 2015).

Dans le domaine de la culture, de nombreux projets ont été encouragés. Commençons par les documents audiovisuels. Des témoins, nés entre 1915 et 1930, avaient parlé de leur relation avec le Rhône à des ethnologues en 2006. Ils leur ont expliqué l'assainissement de la plaine et l'essor de l'agriculture, les changements de la nature et des paysages, leur perception du danger. Ces témoignages d'une grande richesse méritaient d'être partagés avec la population valaisanne. Les images ont donc fait l'objet d'un montage en 2011-2012 grâce au projet «Témoins du Rhône» et elles sont aujourd'hui accessibles à tous sur le site Internet de la Troisième Correction du Rhône².

Dès 2012, le projet de film de Mélanie Pitteloud, intitulé «Un fleuve, des visages», est soutenu par la coordination de projets «Culture, formation et recherche – Rhône». La cinéaste valaisanne a reçu une aide pour ses recherches bibliographiques et iconographiques. Elle a choisi de créer un long métrage documentaire, idéalement pour le cinéma et la télévision. Ce projet a bénéficié d'un soutien de l'Office fédéral de la culture, Section cinéma, pour la phase d'écriture. Il a également obtenu des financements de la Fondation romande pour le cinéma Cinéforum, du Service de la culture ainsi que de plusieurs villes, associations et fondations en Valais. Le tournage débute dans le courant de 2015 et se poursuivra en 2016. La sortie du film est prévue en 2017.

Dans le cadre du jubilé commémorant l'entrée du Valais dans la Confédération, la Médiathèque Valais-Martigny a réalisé plusieurs documentaires sur des événements marquants de l'histoire du Valais. L'un de ces documentaires est consacré à la Première Correction du Rhône. La coordinatrice a été interviewée en 2014 et des documents d'archives ont été présentés. Le but est avant tout didactique, entre exposition de faits et éclaircissements de la portée historique. Le reportage sera disponible sur la plate-forme Internet «Valais Wallis Digital», projet Étoile auquel est associée la Médiathèque Valais.

Grâce à la coordination, le projet «e-culture du Rhône» a également vu le jour en 2014. Au départ, il s'agissait de donner aux personnes intéressées par l'histoire récente du fleuve la possibilité de trouver facilement des anciennes images du Rhône. La consultation des documents audiovisuels sur le fleuve et son histoire que conserve la Médiathèque Valais-Martigny est désormais facilitée pour tous les utilisateurs de l'interface «Mémoire audiovisuelle du Valais»³.

Des photographes contemporains se sont également passionnés pour le fleuve. En 2012, Mario del Curto et Pierre-Antoine Grisoni ont publié, dans le magazine *Strates*, des photographies prises lors de leurs marches le long du Rhône⁴. La coordination a contribué à la diffusion de cette publication en Valais et à l'exposition en plein air de leurs tirages, sur la Place du Scex à Sion, en novembre et décembre 2013, en marge du colloque «Mémoires du Rhône»⁵. Elle a en outre soutenu le projet du photographe Brian Walker retenu par le comité de l'Enquête photogra-

² <http://www.rhone3.ch/videos/> (consulté le 31 juillet 2015).

³ A ce sujet, lire l'article de Nicolas TORNAY dans cet ouvrage, p. 47-54.

⁴ Mario DEL CURTO, Pierre-Antoine GRISONI, «Lit de pierres. Le Rhône pas à pas», *Strates* 0.2, Lausanne, 2012.

⁵ «Lit de pierres. Le Rhône pas à pas», exposition en plein air de photographies de Mario DEL CURTO et Pierre-Antoine GRISONI, Sion, Place du Scex, du 6 novembre au 31 décembre 2013, Musée de Bagnes et Musées cantonaux du Valais.

phique valaisanne⁶. L'approche artistique de ces trois professionnels met en valeur le fleuve et ses aménagements et montre l'action de l'homme sur la nature et le développement du territoire.

La création artistique liée au Rhône est aussi envisagée dans son ensemble. Les arts de la scène, la musique et les arts visuels sont au cœur d'un projet qui se veut pluridisciplinaire. En effet, mandatée par le Conseil de la culture⁷, Sibylle Omlin, directrice de l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV), a proposé un aménagement culturel de la Troisième Correction du Rhône⁸. Son étude s'est fondée sur une démarche comparative qui a permis de découvrir ailleurs en Suisse, mais également en France et en Allemagne, des projets de création qui s'inscrivent dans un paysage fluvial. A titre d'exemple, on peut citer le projet Nordtangente-Kunsttangente à Bâle, un projet pluriannuel et interdisciplinaire qui a pour but de rapprocher la ville du Rhin. En France, le projet des rives de Saône de l'agglomération lyonnaise vise le même objectif en associant la re-végétalisation des rives et les interventions artistiques. L'ECAV s'est inspirée de ces actions pour définir un concept cadre en matière de création culturelle en lien avec le Rhône. Une fois les partenaires locaux rassemblés autour de ce thème, les artistes pourront se saisir des opportunités offertes dans les différents domaines culturels, l'interdisciplinarité étant la clé de voûte de l'événement. La population sera invitée à participer activement à ces nouvelles «Fêtes du Rhône».

Lors de conférences proposées par la Médiathèques Valais-Martigny et Sion ou par l'Office du tourisme de Saillon, les coordinatrices ont informé la population des dernières découvertes sur le fleuve⁹. Ce rôle de médiatrices culturelles fait partie intégrante de la coordination, ainsi que le prouvent les démarches entreprises dans les écoles.

En ce qui concerne la formation, une fructueuse collaboration avec les enseignants permet de transmettre les résultats de la recherche scientifique aux élèves de tous les degrés. Au niveau du secondaire II, lors de la semaine culturelle du Lycée-Collège de la Planta en avril 2013, une matinée thématique sur le Rhône a eu lieu pour les élèves des 3^e et 4^e années¹⁰. La coordinatrice a d'abord décrit l'histoire du fleuve avant la Première Correction, en évoquant la façon de gérer la dynamique fluviale. Quelques semaines auparavant, elle avait présenté à une classe du collège des témoignages de riverains récoltés en 1490. Les étudiants de cette classe ont accepté d'écrire et de jouer une petite pièce de théâtre à partir de ces témoignages en latin. Leur représentation d'une dizaine de minutes a connu un vif succès. Puis, Tony Arborino, le chef de la Section protection contre les crues du Rhône, a expliqué le projet de Troisième Correction du Rhône. Dans la deuxième partie de la

⁶ Enquête photographique valaisanne EQ2, exposition «Tendance», Sion, 2014.

⁷ Ce projet découle du volet «création artistique» voulu dès 2004 par le DECS dans le cadre du Comité de pilotage du projet Rhône. Il s'agit notamment d'envisager l'accompagnement des gestes d'ingénieurs par des gestes artistiques.

⁸ *Chantier du Rhône. Le chant du Rhône durant les temps et à travers les champs*, Ecole cantonale d'art du Valais, Sierre, 2015.

⁹ En novembre 2013, lors d'une conférence intitulée «Sur les traces du Rhône: des anciens lits du fleuve à la Troisième Correction», Muriel Borgeat-Theler a décrit plusieurs gravures présentées dans l'exposition «Le Rhône au fil du temps dans les collections de la Médiathèque Valais-Sion». A ce sujet, voir l'article de Simon ROTH dans cet ouvrage, p. 29-46.

¹⁰ Cent cinquante étudiants ont été concernés, sur le thème «Même pas peur».

matinée, après les interventions de Thierry Largey, écologiste, et d'Olivier Schupbach, agriculteur, un débat a été organisé entre les différents conférenciers auxquels s'est associé un urbaniste, Lucien Barras. Qu'ont pensé les élèves de cette matinée consacrée au Rhône? Dans un entretien avec une journaliste, Samuel, élève de 3^e année, a répondu ainsi à la question de savoir ce qu'il retenait de la semaine culturelle: «Ce qui a particulièrement retenu mon attention, c'est la table ronde sur la Troisième Correction du Rhône, avec des intervenants issus de milieux professionnels différents qui m'ont permis d'apprendre beaucoup sur le sujet»¹¹.

Plusieurs élèves du secondaire II ont choisi un sujet en lien avec le Rhône pour leurs travaux de maturité, la plupart étant inscrits au Lycée-Collège de la Planta. Au Centre de formation professionnelle de Sion, une classe a également réalisé des travaux de maturité sur les corrections du fleuve. La coordinatrice leur a transmis de nombreuses informations, en étroite collaboration avec la Section protection contre les crues du Rhône et les Archives de l'Etat du Valais.

Au niveau du secondaire I, dès 2011, une leçon sur les inondations du Rhône a été intégrée à la séquence d'enseignement «Changements climatiques» destinée au cycle d'orientation. En avril 2013, la coordinatrice a aidé les enseignants du cycle d'orientation de Viège à organiser une semaine thématique sur le fleuve¹². Un dossier pédagogique a été réalisé avec les professeurs et les collaborateurs de la Section protection contre les crues du Rhône. Un atelier sur le Rhône à Finges a également été animé par la coordinatrice lors d'une visite des classes de première année du cycle de Goubing (Sierre) dans le parc naturel.



Fig. 1. Des élèves du cycle d'orientation de Goubing au bord du fleuve à Finges, lors d'un atelier sur le Rhône sauvage. (Photo: Muriel Borgeat-Theiler, 23 avril 2015).

¹¹ Nadia REVAZ, «Semaine culturelle thématique au LCP: Même pas peur!», dans *Résonances*, Mensuel de l'école valaisanne, n° 9 (juin 2013), p. 28-29.

¹² Muriel BORGEAT-THELER, «Le CO de Viège et la 3^e correction du Rhône», dans *Résonances*, Mensuel de l'école valaisanne, n° 1 (septembre 2013), p. 25.

Cet atelier fait partie d'une offre sur le Rhône, disponible sur le site Internet «Étincelles de culture» pour toutes les classes, de la scolarité obligatoire au secondaire II¹³. Il est à signaler que même les enfants d'une classe enfantine ont participé à une visite du fleuve et de ses alentours à l'entrée du bois de Finges. Ils ont ensuite confectionné un bricolage avec une pierre ramassée au bord du Rhône.

Au niveau primaire, Pierre-Marie Epiney, enseignant en 6P/8H à Granges, a rédigé pour ses élèves un dossier intitulé «La petite histoire du Rhône», avec le soutien de la coordinatrice. Ils ont ensuite proposé à Samuel Fierz, responsable de l'animation en sciences humaines et sociales de la Haute Ecole pédagogique du Valais (HEPVs), de le mettre à la disposition des enseignants du canton. Samuel Fierz a relu le tout et a défini la colonne vertébrale du dossier afin qu'il corresponde aux objectifs du Plan d'études romand (PER). Aborder l'histoire par le sujet «Rhône» compte de nombreux avantages, car celui-ci s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire. Comme l'explique Pierre-Marie Epiney, «si l'accent prioritaire est mis sur la branche historique, la petite histoire du Rhône baigne aussi dans la géographie et les sciences naturelles, sans oublier l'entrée citoyenneté. Enfin je dirais que c'est un sujet d'actualité qui concerne de près les familles valaisannes et donc les élèves qui seront les adultes de demain»¹⁴. L'approche pédagogique du fleuve est donc primordiale.

Cet aperçu de la coordination de projets «Culture, formation et recherche – Rhône» démontre la diversité des actions possibles. Les relations entre le fleuve et les riverains suscitent des interrogations qui, souvent, stimulent les artistes, les enseignants et les chercheurs. Il est important que leurs projets reçoivent écoute et soutien, car le fleuve est un élément fédérateur, un patrimoine naturel et culturel de l'immense population rhodanienne. La coordination a d'ailleurs veillé à nouer des contacts dans les autres cantons suisses et en France voisine. En effet, le Rhône touche de près notre capacité à «vivre ensemble» avec lui, entre nous et avec les autres. Il nous questionne tous.

¹³ «Étincelles de culture» est le programme du Service de la culture qui encourage les projets culturels en lien avec l'école: <http://www.etincellesdeculture.ch> (consulté le 31 juillet 2015).

¹⁴ Muriel BORGEAT-THELER, «L'histoire du Rhône en classe», dans *Résonances*, Mensuel de l'école valaisanne, n° 6 (mars 2015), p. 29-31.